

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 2

Artikel: Le Musée militaire vaudois à Morges
Autor: Rapin, Raymond
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Musée militaire vaudois à Morges

Par le colonel Raymond Rapin¹

Présenter le Musée militaire vaudois n'est certainement pas une tâche facile, car un musée se visite mais ne se raconte pas. Puissent ces quelques lignes inciter les lecteurs à le visiter ou à le revoir dans sa nouvelle présentation !

On ne peut dissocier le Musée militaire vaudois du bâtiment qui l'abrite. Au XIII^e siècle, les évêques de Lausanne, héritiers du comté de Vaud, voient leur région menacée par les convoitises des deux puissantes maisons de Savoie et de Habsbourg. Dès 1240, Pierre II de Savoie, «Le petit Charlemagne», va créer dans le pays de Vaud une véritable principauté qui, en 1286, deviendra l'apanage du cadet de la famille, Louis de Savoie, premier baron de Vaud. C'est lui qui, pour s'opposer à l'évêque de Lausanne, fonde la ville de Morges et en construit le château entre 1286 et 1296. Comme les châteaux d'Yverdon et de Champvent, celui de Morges est un bon exemple du carré «savoyard».

Dès lors, il va servir de résidence sporadique aux barons de Vaud, puis aux comtes et ducs de Savoie, lorsque la baronnie de

Vaud fut rattachée à la couronne. Après la conquête du Pays de Vaud en 1536, les Bernois installent au château un de leurs baillis. Après la Révolution, le bâtiment devient propriété de l'Etat et le nouveau canton de Vaud, dès 1804, va en faire un arsenal.

Le château, un musée

C'est en 1899 que se développe l'idée d'installer un musée militaire à Morges. Les conseillers d'Etat Isaac Oyex-Ponnaz et Ferdinand Virieux, respectivement chefs du Département militaire et du Département de l'instruction publique et des cultes, lancent un appel en vue de rassembler, avec l'aide des sociétés militaires et de tir, divers documents ainsi que d'anciens emblèmes, armement, habillement et équipement. Ainsi se constituent les premiers fonds du Musée. Sous l'impulsion du conseiller d'Etat Maurice Bujard qui réussit à y ajouter d'importantes collections privées, l'ouverture au public des premières salles du Musée a lieu en 1925.

Au cours des ans, le château de Morges s'enrichit de nombreux objets, en 1932

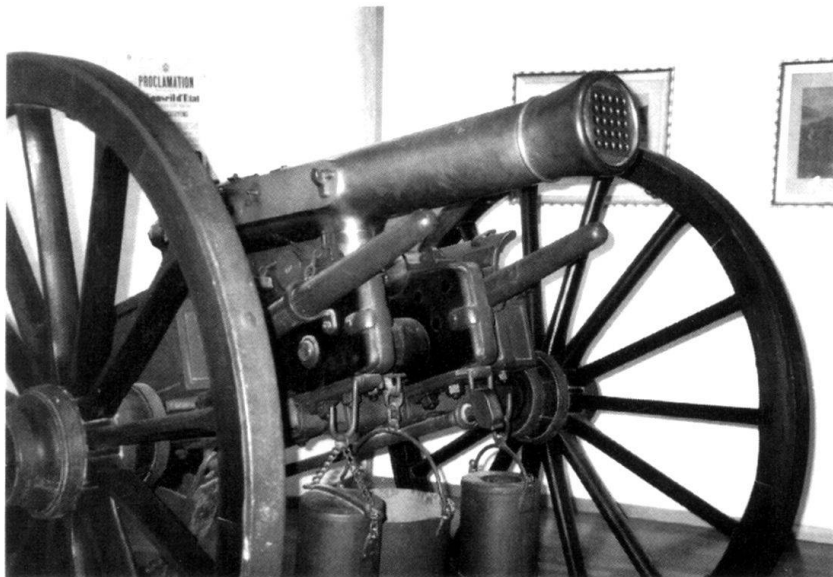
notamment, grâce au Musée national suisse qui y dépose des pièces d'artillerie. Aménagées successivement au cours des années suivantes, une série de salles abritent maintenant d'importantes collections d'armes anciennes, d'uniformes, de bannières, de documents et une très belle série de modèles réduits.

En 1980, les superbes caves voûtées du château sont restaurées, ce qui permet l'ouverture du Musée d'artillerie. Dès 1982, dans l'ancien appartement du directeur de l'arsenal s'ouvre le Musée suisse de la figurine historique.

A cause de l'histoire et de la volonté de nos autorités, le Musée militaire vaudois est le seul musée cantonal à ne pas dépendre du Département de l'instruction publique et des cultes. Il est subordonné au Département de la justice, de la police et des affaires militaires, et le directeur de l'arsenal en assure la fonction de conservateur.

Malgré un budget restreint et une équipe de six collaborateurs et demi, il s'agit de toujours mieux présenter les collections aux quelque vingt mille visiteurs annuels !

¹Intendant de l'arsenal de Morges et conservateur du Musée militaire.



Travaux de transformation et de restauration

Un bâtiment tel que le château de Morges nécessite d'importants travaux afin de le maintenir en état. Un projet de restauration de l'édifice, plusieurs fois reporté, a été réalisé entre 1988 et 1991. A l'extérieur, restauration complète des charpentes et des toitures, réfection des façades, réaménagement des installations techniques et de chauffage. Les façades de la cour intérieure retrouvent leur décor peint de 1763. Le problème de l'exploitation du Musée a été étudié dans son ensemble afin d'améliorer les conditions de conservation, les locaux administratifs et d'accueil, d'agrandir les salles d'expositions, d'aménager les ateliers et le circuit des visiteurs et d'ouvrir au public le chemin de ronde. Ces travaux vont se terminer avec un retard qui s'explique en grande partie par

des modifications de programme intervenues en cours de route, mais également par la découverte, dans le secteur Est, d'anciens décors datant du XVI^e et du XVII^e siècle.

Lors de la rénovation effectuée en 1946-1947, la suppression de tous les enduits anciens, contre l'avis de l'archéologue cantonal, est à l'origine de la disparition d'une documentation sans laquelle les reconstructions proposées resteraient toujours approximatives. Cependant, les traces de badigeon blanc ainsi qu'une ancienne corniche permettent de reconstituer le décor datant de 1763.

Les façades du château donnant sur la cour étaient badigeonnées en blanc à la chaux, les encadrements de portes et de fenêtres peints en ocre jaune à la chaux et bordés d'un filet ocre rouge. C'est ce décor qui a été reconstitué et qui, avec la suppression des berceaux des avant-toits

donne un aspect plus clair et aéré à la cour intérieure.

Les travaux entrepris dans l'aile Est ont permis la mise à jour d'anciens décors, certains datant de l'époque bernoise vers 1540. Malheureusement, leur état de conservation précaire ne permettait pas d'en entreprendre la restauration. Cependant, dans une des pièces, un décor assez complexe a été réalisé dans le style de la première moitié du XVIII^e siècle. Au sommet des parois blanchies à la chaux, puis peintes en gris très clair, une large frise composite avec double corniche et suite intermédiaire de corbeaux présente une polychromie où les terres rouges et les bleus dominent et soutient une théorie de guirlandes végétales ornées de bouquets. Les encadrements de fenêtres sont soulignés par un décor architectural fantaisiste à la silhouette très découpée. La restauration de ce décor donne une touche particulière à ce local qui est maintenant destiné à la réception des visiteurs.

Nouvelles salles d'exposition

La nouvelle conception de l'exposition permanente met en valeur un panorama de notre histoire militaire. La première partie de la Salle Champoud, consacrée à l'histoire du château, présente une maquette au cinquantième de notre forteresse vers 1700 et de son mur d'enceinte extérieur. Le visiteur y trouvera

des documents et des vestiges rappelant l'explosion du 2 mars 1871. La seconde partie de la salle illustre la période médiévale et la Renaissance avec les armes d'hast, arbalètes, armures et cottes de mailles.

La Salle Pelet est réservée à la période bernoise, surtout aux uniformes et documents de divers régiments suisses au service étranger. Avant de rejoindre le niveau supérieur, le visiteur peut admirer une maquette au vingt-cinquième d'une frégate à 48 canons construite à la fin du XVII^e siècle pour François-Louis de Pesmes de Saint-Saphorin, alors amiral au Service d'Autriche, chargé de la réorganisation de la marine de guerre du Danube.

Après avoir traversé la première soupenne, consacrée aux milices cantonales et admiré une magnifique collection de coiffures du début du XIX^e siècle, l' amateur d'armes sera comblé, dans l'ancienne salle d'armes, par une présentation de l'évolution technique de l'armement et des différents systèmes de mise à feu. Dans les angles de la salle, la Tour Davel et la Tour Guisan sont consacrées à ces deux grands Vaudois. Les deux escaliers permettent l'accès au niveau supérieur, destiné aux expositions temporaires, ainsi qu'au chemin de ronde.

Une salle couvre la période de l'armée fédérale (1852) jusqu'à la Première Guerre mondiale, la dernière

étant consacrée à l'époque 1939-1945 et à l'équipement militaire actuel.

En fait, le Musée militaire vaudois est constitué de trois musées spécifiques, regroupés dans les murs épais du château:

- **Le Musée militaire vaudois**
- **Le Musée de l'artillerie**

Unique en Suisse, il regroupe dans les caves voûtées plus de 40 pièces d'artillerie et une superbe collection de modèles réduits

évoquant le développement de cette arme depuis les guerres de Bourgogne jusqu'à nos jours, l'évolution technique et les améliorations apportées aux affûts et aux tubes. Parmi les engins les plus anciens, un pierrier datant de 1521 avec son pot de charge, une bombarde et un tube de couleuvrine provenant de l'armée de Charles le Téméraire, mais aussi un impressionnant mortier-boule de 12 cm, datant de 1888,



Musée militaire vaudois

Le Château, Morges, tél (0)21/801 26 16

Ouverture:

- du lundi au vendredi (10 h - 12 h, 13 h 30 - 17 h)
- samedis, dimanches et jours fériés (13 h 30 - 17 h)

Visites commentées sur demande

utilisé dans les fortifications du Gothard, la seule pièce qui existe encore en Suisse, ainsi que les maquettes des derniers obusiers blindés introduits dans notre armée.

- Le Musée suisse de la figurine historique

C'est certainement une des plus belles collections accessible au public. Mises en valeur par cinquante dioramas, près de 10 000 figurines de la prestigieuse collection de Raoul Gérard évoquent l'histoire militaire et civile, de l'antiquité au XIX^e siècle: siège de Babylone, scènes de l'Antiquité égyptienne, siège d'Alésia, révolte des Aztèques, Charles le Téméraire et ses barons, guerre de Succession d'Espagne, Sac de Rome, La Bérézina... un voyage merveilleux dans le monde fascinant de la figurine d'étain.

En guise d'invitation...

Un musée se doit d'être vivant, c'est pourquoi chaque année, une nouvelle exposition temporaire y est présentée. Après celle consacrée au général Henri Guisan (1991), la poste de campagne (1992), le Musée militaire vaudois s'est tourné vers l'étranger en 1993 avec une exposition consa-

crée aux armes d'apparat d'Europe centrale, réalisée avec la collaboration du Musée militaire historique de Prague. En 1994, c'est avec le Musée national d'artillerie de Turin qu'il a présenté une exposition sur le Piémont et la technologie militaire aux XVIII^e et XIX^e siècles.

D'autres animations attirent chaque année un nombreux public au château de Morges. Le marché artisanal rencontre beaucoup de succès ainsi que les florales, dans le cadre de la Fête de la Tulipe, un éphémère mariage des armes et de l'art floral dans l'austérité médiévale du château. Ces manifestations permettent à un autre public de découvrir les richesses du musée.

R. R.

